

Interculturalité

L'enseignant poussera les élèves à développer leurs compétences interculturelles en favorisant une prise de conscience des similitudes et des différences entre les cultures véhiculées par les langues enseignées. On promouvra ainsi la tolérance et la compréhension mutuelle.

Définition et plus-value pédagogique:

Au Grand-Duché, la diversité des origines, cultures, ethnies et religions joue un rôle de plus en plus important, ce qui se reflète aussi dans la composition des classes. Si, dans ces circonstances, les élèves sont automatiquement confrontés à d'autres cultures, cela ne signifie cependant pas qu'ils y réfléchissent de manière consciente au quotidien.

Les cours de civilisation permettent, dans un premier temps, de familiariser les élèves avec la culture du pays de la langue cible. Mais un cours basé sur l'interculturalité est bien plus que cela. Les élèves y sont poussés à prendre conscience du fait que la culture s'exprime entre autres par la langue et à en comprendre le processus.

La langue est en effet inséparable de la culture d'un pays car elle exprime les caractéristiques, les positions et les particularités nationales.¹ En ce sens, un cours interculturel vise non seulement à placer les apprenants dans des situations dans lesquelles ils doivent communiquer dans la langue cible, mais aussi à leur faire prendre conscience des différentes particularités culturelles et à réutiliser les conclusions tirées de leurs observations de manière adéquate. Cela est particulièrement utile dans des situations de discussion ou de conflits, p.ex.

Un autre objectif important du cours interculturel consiste à démonter des réflexions stéréotypées existantes à propos des différentes cultures et, en même temps, à encourager de manière active le respect et la tolérance à l'égard de comportements et de valeurs différentes.² Il faudrait ainsi thématiser les préjugés pendant le cours, afin que les élèves les remettent en question et apprennent à les dépasser. Cela présuppose que les jeunes ne perçoivent pas les différences existantes de manière négative, mais apprennent à les considérer comme une source de richesse.

¹ Cf. Andreas Grünewald : Förderung interkultureller Kompetenz durch Lernaufgaben, in: FLuL 41, Heft 1, p. 54-70, p. 58

²<http://www.ecml.at/Thematicareas/MobilityandInterculturalLearning/tabid/1629/language/en-GB/Default.aspx>

c. Pistes à explorer:

De façon précise, on devrait confronter les jeunes à l'interculturalité à l'aide d'études de textes authentiques, ou encore lors de jeux de rôles ou de débats, qui leur permettent d'apprendre à connaître les caractéristiques des différentes cultures, religions et nationalités et qui les poussent à se montrer tolérants et ouverts à autrui.

On peut ainsi entamer un travail de réflexion active sur les différences culturelles afin d'amener les jeunes à les accepter et à les considérer comme des compléments par rapport à leurs propres points de vue. En même temps, une telle approche interculturelle contribue à la résolution des conflits, durant lesquels, trop souvent, on se limite à réduire l'autre à ses caractéristiques ethniques, nationales ou religieuses présumées.